

sûres qu'il serait difficile de trouver réunies ailleurs. Encore une fois, votre ouvrage rendra de précieux services. Aussi est-ce de tout cœur que je lui donne l'imprimatur. Je prie le Divin Rédempteur qu'Il veuille répandre sur vous, sur votre livre et sur tous ceux qui l'étudieront, ses plus abondantes grâces et ses plus précieuses bénédictions.

— AUX MÈRES. *Causeries sur l'éducation*, par J. Charruau. Un vol. in-12, Prix : 3 fr. (Ancienne Maison Ch. Douniol, 29, rue de Tournon, Paris-VI^e.)

Si j'avais encore l'honneur et la consolation, dont j'ai joui pendant tant d'années, de diriger une archiconfrérie de mères chrétiennes, ce serait aux « Causeries » annoncées ci-dessus que j'irais emprunter de préférence le thème des conférences destinées aux réunions mensuelles de l'œuvre, et ce serait aussi l'ouvrage du R. P. Charruau que je voudrais voir devenir le livre de chevet de toutes mes associées.

Qu'on veuille bien ne pas assimiler cet éloge aux banals hommages de complaisance stéréotypés dans la plupart des articles bibliographiques. L'auteur du remarquable traité d'éducation maternelle dont il s'agit nous est totalement inconnu, et, si sincère que soit notre sympathie estime pour l'illustre Compagnie à laquelle il appartient, nous avons la prétention d'être assez indépendant de caractère et d'appréciations pour ne nous point croire obligé de faire de chacun des membres de ce corps d'élite le bénéficiaire du patrimoine de gloire de son Institut. C'est donc parce que, à notre avis, ce livre est le plus utile et le mieux fait des douze ou treize — fort répandus — qu'il nous a été donné d'étudier sur la matière, que nous le gratifions spontanément d'une recommandation surabondamment méritée.

La judicieuse division de l'ouvrage le fait lire avec un intérêt croissant. Après des notions théoriques et pratiques, qui prévoient, à bien peu de choses près, tous les détails essentiels de l'éducation, l'auteur a l'heureuse idée de faire avec ses élèves l'ascension des cimes escarpées du sacrifice et de les initier à la science d'accomplir, coûte que coûte, la sainte volonté de Dieu. On admirera l'intime connaissance du monde que décèlent ces pages, tantôt écrites d'une touche si délicate, tantôt vibrantes d'une émotion communicative, mais toujours empreintes d'un charme littéraire exquis.

Un épilogue consacré aux derniers jours de l'éducatrice modèle dont cet excellent livre perpétue les leçons, nous laisserait sous l'impression d'un idéal presque décourageant de perfection, si deux magistrales études, émanées d'une autre plume et marquées au coin d'une spiritualité hors ligne qui çà et là pourra paraître aride à certaines lectrices superficielles, ne nous révélaient, sous forme d'appendice, les deux sources de courage où doit puiser toute mère soucieuse de bien répondre à sa sublime vocation.

O vous tous qui, à n'importe quel titre, avez charge de former la jeunesse de l'un ou de l'autre sexe, de grâce méditez le très beau livre du R. P. Charruau, et vous nous saurez gré de vous l'avoir signalé.

EDMOND JASPAR, *Chan. hon.*